

Françoise Lorcerie
IREMAM, MMSH
BP 647
13094 Aix-en-Provence cedex 2

Aix-en-Provence, le 23 septembre 2011

à Marc Auburtin
Directeur de publication de *La Provence*
248 avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille

Monsieur,

Dans votre édition d'Aix-Pays d'Aix du 22 septembre 2011, vous avez publié un article de Mme Sophie Manelli. J'y suis nominalement mise en cause ainsi que mon collègue Vincent Geisser, – lequel se joint à ma démarche à distance, il est en déplacement professionnel à l'étranger.

En application de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881, je vous prie de bien vouloir insérer la réponse que vous trouverez ci-après :

Dans son édition du 22 septembre, *La Provence* a présenté d'une façon totalement négative et ridiculisante, sous le titre « *Sur les musulmans de Marseille – L'étude de deux sociologues aixois fait polémique* », le rapport *Les Marseillais musulmans*, que j'ai réalisé avec mon collègue Vincent Geisser et qui vient d'être rendu public.

L'auteur de l'article, Sophie Manelli, met gravement en cause à la fois notre compétence et notre éthique : « *Une compilation de clichés* », « *sans aucune portée scientifique* », du « *micro-trottoir* », et le reste à l'avenant. Conclusion : « *une étude de cours élémentaire réalisée par deux chercheurs égarés* ».

Il s'agit incontestablement de propos diffamants.

Or l'auteur de l'article n'a manifestement pas lu l'étude ni même parcouru le sommaire de ce volume de 300 pages. A preuve, elle affirme qu'on n'y parle pas des élus issus de l'immigration, alors qu'il y a dix pages dessus, avec noms et dates (p. 226-236), le tout référencé dans la table des matières (1^{ère} page de l'ouvrage...). De même sur la santé : alors que l'enquête souligne le fort taux de satisfaction des usagers musulmans malgré quelques problèmes, la journaliste réduit nos observations à ces problèmes. Etc.

Le lecteur qui voudrait s'assurer par lui-même de la nature de notre travail peut le faire aisément : le texte de l'étude est en ligne sur le site de *Open Society Foundations*.

Il verra que nous dépeignons méthodiquement la situation des Marseillais musulmans dans huit domaines sociaux, de l'éducation et du logement à la police et... aux médias. Le travail a été réalisé à partir de l'ensemble des écrits scientifiques disponibles ainsi que de données inédites produites par l'enquête, sur la base d'un échantillon raisonné.

Notre méthode est celle qui a été mise au point pour les onze villes européennes du programme, dont les rapports sont en ligne également. Ce programme a été unanimement salué par la communauté scientifique, mais il est vrai, pour toute « polémique », dénigré par quelques blogs extrémistes.

Ce qui ressort de l'étude sur Marseille n'est pas systématiquement plaisant, mais au total ce n'est ni noir ni blanc. S'il y a bien des élus issus de l'immigration – assez peu d'ailleurs –, il y a aussi – et massivement – de la ségrégation. Ce n'est pas pour rien que la Ville s'était engagée il y a peu dans un plan de lutte contre la discrimination à l'emploi.

Oui, Marseille est « multiculturelle » ; mais c'est aussi une société divisée. Ce n'est pas contradictoire, mais c'est une question qu'il faut prendre au sérieux pour ouvrir sur l'action possible.

Françoise Lorcerie, directrice de recherches au CNRS